

RAPPORT FINAL DES ACTIVITES DE KARIBU KINSHASA PROJET 2017 D'APPUI À LA RÉUNIFICATION FAMILIALE DE 50 ENFANTS DE RUES.

I. Introduction.

La vision de Karibu Kinshasa consiste à donner du pouvoir aux parents des enfants bénéficiaires, afin de les rendre autonomes pour la prise en charge de leurs enfants et faciliter le maintien des enfants réunifiés dans leurs familles. Avec l'évolution de nos méthodes, cette vision repose désormais sur cinq constats :

- i. **la place d'un enfant n'est ni dans la rue, ni dans un centre, mais dans sa famille**, où il doit bénéficier de l'amour, de la protection et des soins suivant les principes posés par la convention internationale des droits de l'enfant.
- ii. **il est impossible, avec l'approche traditionnelle de l'hébergement systématique des enfants, de ramener tous les enfants des rues dans leurs familles**. Ceci, non seulement à cause de leur grand nombre mais également à cause du coût d'hébergement et la prise en charge des enfants. En plus, il n'y a pas de flux.
- iii. **La distribution des apports financiers extérieurs « l'argent du blanc » ne peut pas permettre un développement endogène**. Car les ressources sont limitées et les distributions peuvent s'arrêter un jour brusquement, qu'on le veuille ou pas. C'est ce qui justifie le micro-crédit accordé aux parents des bénéficiaires. Ceci pour créer une activité génératrice des revenus (AGR) qui vise à donner du pouvoir économique à la famille en passant par la formation qui leur donne toutes les informations nécessaires pour réussir à vivre sans apports extérieurs.
- iv. Bien souvent **les bénéficiaires ont tendance à rejeter la totalité de la responsabilité des leurs enfants sur la structure** par des expressions comme « **BANA NA BINO** » « **VOS ENFANTS** ». En réponse nous sommes engagés depuis le second trimestre de l'année 2016 avec trois nouvelles thématiques, à savoir : « **la responsabilité parentale** », « **la lutte contre les différentes formes de violences faites aux enfants** » et « **l'agriculture à domicile : solution pas chère pour lutter contre la faim** ». Nous conscientisons les parents à mettre en valeur les surfaces non exploitées dans leurs parcelles pour cultiver des légumes afin de réduire les charges de ménages. L'objectif poursuivi est celui de pousser les parents à reprendre totalement en main leurs responsabilités face à leurs enfants.
- v. **L'institutionnalisation des enfants** à deux niveaux. Premièrement, dans les centres de transit où les enfants passent parfois plus de 5 ans. Deuxièmement, c'est après la réunification car les parents renvoient la prise en charge de l'enfant réunifié à la structure qui l'accompagne. Pour y arriver, **nous travaillons à la désinstitutionnalisation des centres d'hébergement et nous avons mis sur pied un nouvel outil pédagogique**, à savoir : « **l'épargne scolaire** ». Nous

poussons les parents à consentir des sacrifices, en réduisant la consommation de l'alcool et tout autres dépendances pour faire des économies journalières aux fins de prendre en charge la scolarité de leurs enfants. Avec cette méthode, une vingtaine de parents ont été capables de prendre totalement la charge scolaire de leurs enfants.

Ayant constaté que le taux de natalité est le plus élevé dans nos milieux d'intervention, nous avons également inséré dans notre table des matières **les notions de planification familiale pour une maternité responsable.**

Ce rapport présente donc la synthèse des activités du projet 2017 réalisées par Karibu Kinshasa.

II. Notre zone d'intervention.

Pour le projet 2017, l'appui à la réunification et à la **désinstitutionalisation des centres d'hébergement** des enfants de rue était axé principalement dans le District de TSHANGU qui regorge 4 communes à savoir Ndjili, Masina, Kimbanseke et Nsele. Ce projet s'est étendu à titre expérimental dans les Communes ci-après MAKALA, SELEMBAO et NGIRI-NGIRI.

Notons que toutes ces communes de la Ville Province de Kinshasa sont caractérisées par une forte densité de la population, une grande promiscuité, le manque d'hygiène général, la surexposition aux risques sanitaires, un faible taux d'éducation, une grande vulnérabilité des familles et un taux record de départ à la rue des enfants. Il s'agit des communes ci-après :

III. Synthèse du programme 2015-2016.

Pour le programme 2015-2016, nous sommes entrés dans notre douzième année de travail sur Kinshasa et avons accompagné la réunification de 38 enfants, portant le nombre de bénéficiaires de nos actions à 580 depuis le début de notre intervention.

Les difficultés rencontrées au cours d'exécution ont fait que le projet 2015-2016 puisse bénéficier d'une rallonge de 6 mois soit de juillet 2016 à Décembre 2016. Le bilan de notre après une dernière enquête réalisée au début du mois de juin 2018 donne le résultats suivante : sur les 38, deux (2) enfants étaient reconduits (Exaucé Mayangi et Mabela moïse) dans le programme 2017 et sur 37 restants, **XXX** sont stables auprès de leurs parents..

Pour ce qui est de remboursement de micro-crédit, nous avons franchi la cape de **80% de recouvrement auprès des mamans de l'année passée, avec une épargne moyenne de 10\$ sans pour autant tarir les étalages de ces derniers.**

Notons que pour le programme 2017, à ces jours 10 familles ont adhérées à la mutuelle des anciens bénéficiaires de Karibu. Le constat est que dans ces familles les enfants sont très stables.

IV. Rapport final du programme 2017.

4.1. Redressement de karibu Kinshasa.

Après avoir survécu à des nombreuses difficultés en 2016, il était important de réorganiser le fonctionnement administratif et opérationnel de Karibu Kinshasa. Un accent particulier a été mis sur l'élaboration du plan d'action et d'orientation pour le projet 2017. C'était l'occasion d'intégrer les orientations de l'Assemblée Générale tenue en août 2016 dans le plan opérationnel de Karibu Kinshasa. Il faut noter que ceci a fait l'objet d'une formation sur l'élaboration du plan d'orientation et d'action associée aux notions de gestion axée sur le résultat.

Il était également question de rétablir la communication et les échanges d'informations régulières avec les structures partenaires et de développer des stratégies de communication en externe afin de partager les mérites de méthodes KK qui fait ses preuves. Nous avons donc été très présent dans la presse écrite et sur les réseaux sociaux.

4.2. Orientations de l'Assemblée Générale.

Pour le projet 2017, l'Assemblée Générale d'Août 2016 avait voté les orientations ci-après :

- 1 : Amener les parents des bénéficiaires à assurer la prise en charge de leurs enfants dans la mesure du possible.**
- 2 : Eduquer les bénéficiaires directs des actions Karibu Kinshasa et leur environnement immédiat aux valeurs morales et civiques ainsi qu'à d'autres vertus.**
- 3 : Sensibiliser les bénéficiaires directs de KK et leur environnement immédiat sur la planification familiale, sur la prévention contre certaines maladies infectieuses et les amener à assainir leur milieu de vie.**
- 4 : Renforcer les capacités des membres l'équipe et de l'institution KK**

Pour atteindre nos objectifs et sur base des orientations ci-dessus, le plan d'action opérationnel de KK pour le projet 2017 prévoyait au total 30 activités au total reparti comme suit :

Dénomination de la composante	Nombre d'activités prévues
Composante enfant et famille	18
Composante santé	6
Mutuelle des anciens bénéficiaires	2
Agricole	8
Construction du petit marché	1
TOTAL	30

4.3. Le Budget prévisionnel du projet 2017.

Pour réaliser les activités, le Budget prévisionnel se présentait de la sorte :

Moyen prévu.

A. Sources de financement

Rubrique	Montant en USD
Contribution bailleur	41 825,00
Apport local	15 212,98
Total	57 037,98

B. Budget prévisionnel.

Rubrique	Montant en USD
Composante enfants et familles (réunification des enfants des rues)	12 679,00
Composante santé et environnement	2 000,00
Composante mutuelle	9 432,00
Composante agricole	7 946,54
Construction d'un petit marché KK	2 000,00
Charges communes	2 2980,44
Total	57037,98

C. Budget réalisé.

C.1. Sources de financement

Rubrique	Montant en USD
Dons reçus auprès des bailleurs	41 136,69
Apport Local	6 273,95
<i>Remboursement crédit des mamans</i>	<i>1 161,18</i>
<i>Recettes provenant des activités de la Mutuelle</i>	<i>3 935,72</i>
<i>Recettes agricoles</i>	<i>645,05</i>
<i>Collecte des fonds Karibu Kinshasa</i>	<i>450,00</i>
<i>Cotisation des administrateurs</i>	<i>22,00</i>
<i>Autres recettes</i>	<i>60,00</i>
TOTAL	47 410,64

C.2. Réalisation du BP par composante.

Rubrique	Montant en USD
Composante enfants et familles (réunification des enfants des rues)	11 982,00
Composante santé et environnement	1 397,00
Composante mutuelle	5 969,04
Composante agricole	6 076,54
Construction du petit marche kk	-
Charges communes	21 986,06
Total	47 410,64

C.3 Comparaison entre le Budget prévisionnel et sa réalisation.

Rubrique	Prévision	Réalisation
Composante enfants et familles (réunification des enfants des rues)	12 679,00	12 384,00
Composante sante et environnement	2 000,00	1 145,00
Composante mutuelle	9 432,00	5 569,04
Composante agricole	7 946,54	6 076,54
Construction du petit marche kk	2 000,00	0
Charges communes	2 298,44	2 198,06
	57037,98	47160,64

4.4. Innovations dans la méthode de travail.

Pour bien s'attaquer aux problèmes de famille que nous accompagnons, nous avons jugé utile d'approfondir l'observation des familles bénéficiaires. Ainsi, un atelier de 4 jours a abouti à la mise sur pied d'un outil intitulé « **Diagnostic approfondi avant octroi du micro-crédit** ». L'innovation est que l'observation dépasse les limites de la famille directe du bénéficiaire et s'étend à son voisinage immédiat. Nous l'avons fait non seulement pour étendre les résultats, mais aussi dans l'objectif d'exploiter au maximum la parenté selon la logique de « la solidarité africaine » pour pérenniser les acquis du projet.

Dans un autre registre, en plus de la réunification des enfants de rues, nous avons démarré 4 nouveaux projets.

- Le projet de maraîchage pour générer des revenus dans le cadre d'autofinancement ;
- La mutuelle Karibu pour continuer l'encadrement et consolider le commerce des anciennes bénéficiaires ayant soldé le premier crédit ;
- La santé pour renforcer la prévention de certaines maladies et, enfin ;
- Un projet de construction d'un petit marché dont la procédure d'obtention du terrain promis par la maison communale de Kimbanseke tarde encore à aboutir.

En fin, face à **l'institutionnalisation des enfants** par certains centres d'hébergements et au regards des conditions de vie des enfants dans ces cadres qui manquent parfois des sources de financement conséquentes pour cette finalité, **nous travaillons à la désinstitutionnalisation de ces centres d'hébergements** et nous avons mis sur pied un **nouvel outil pédagogique**, à savoir : « **l'épargne scolaire** ». Nous poussons les parents à consentir des sacrifices, en réduisant la consommation de l'alcool et tout autres dépendances pour faire des économies journalières aux fins de prendre en charge la scolarité de leurs enfants. Avec cette méthode, une vingtaine de parents ont été capables de prendre totalement la charge scolaire de leurs enfants.

Ayant constaté que le taux de natalité est le plus élevé dans nos milieux d'intervention, nous avons également inséré dans notre table des matières **les notions de planification familiale pour une maternité responsable**.

4.5. **Appréciation globale.**

Sur les 30 activités prévues, seulement 28 ont été réalisées. Sur 28 activités réalisées 11 activités l'ont été partiellement soit 39 %. Il s'agit entre autre des activités ci-après :

- Initier à la peinture 76 %
- Organiser une colonie de vacance 80%
- Doter chaque enfant bénéficiaire d'un Kit scolaires et contribuer au paiement de frais scolaire à hauteur de 30\$.
- Sensibiliser les parents des bénéficiaires sur la gestion des dépenses de ménage et pendant les festivités de fin d'année.
- Octroyer le micro-crédit à 50 parents des bénéficiaires.
- Apprendre à 50 mamans à préparer les bouillies enrichies en protéine.
- Organiser une formation sur la maternité responsable (planification familiale)
- Faire examiner par un médecin une fois par an les bénéficiaires et leurs parents.
- Informer et sensibiliser les autorités locales, les leaders d'opinion et les relais communautaires sur les différents thèmes du projet santé et environnement de KK.
- Sensibiliser 50 parents des bénéficiaires sur les vertus de la plante Moringa.
- Octroyer les crédits aux anciens bénéficiaires.

Nous pouvons dire que les activités de KK ont été moyennement efficaces car seulement 61% des activités ont été totalement réalisés.

Notons par contre que indépendamment de notre bonne volonté, deux activités n'ont pas été réalisés respectivement suite à la situation sécuritaire instable et le blocage au niveau de l'administration de la commune de Kimbaseke quant aux démarches relative au terrain cédé par cette municipalité pour cette finalité. Il s'agit de :

- Organiser des campagnes de sensibilisation de masse (écoles, églises, ong...) sur les différents thèmes du projet
- **Construction du petit marché KK.**

Nous nous félicitons par contre des résultats inattendus pour le projet 2017. Il s'agit entre autre de la réinsertion de 9 enfants supplémentaires à travers le mécanisme de la désinstitutionalisation et la mutualisation des compétences avec nos voisins agriculteurs pour des économies d'échelle. Ceci dans le but de sauver le projet agricole qui a connu des grandes difficultés à cause de la dépréciation du franc congolais par rapport au dollar américain et les pluies diluviennes qui se sont abattus à Kinshasa causant des inondations dans le périmètre maraîcher.

Pour ce qui concerne les méthodes utilisées pour atteindre les résultats attendu, nous avons maintenu les mêmes méthodes aussi bien dans les activités prévues que réalisés.

Il convient de signifier que dans l'objectif d'assainir les procédures de gestion, une organisation triangulaire visant la séparation nette des pouvoirs entre l'ordonnateur des dépenses, le contrôle de gestion et le double autorisation du président depuis Paris et du représentant local pour la sortie des fonds a été mise en place pour sécuriser le compte et l'utilisation des fonds mise à la disposition de KK. Tout en s'efforçant de faire respecter cette procédure, reconnaissons que ce n'était pas un exercice aisé car obligé à faire parfois de remue-ménage pour surmonter des difficultés liées à plusieurs contraintes.

Ainsi donc, en comparant les résultats par rapport aux moyens mis à notre disposition et au regard des **résultats attendus et inattendus obtenus, nous pouvons dire que les objectifs de KK ont été moyennement atteints. Nous pouvons également affirmer au regard des procédures de gestion mises en place voire l'organisation financière que les résultats par rapport aux moyens ont été efficaces et nos méthodes nous ont permis d'aboutir à des résultats pertinents.**

En dehors des jugements faits, à savoir jugement Résultats-Objectifs, résultats-moyens et jugement résultats-méthodes, nous avons pensé aussi à faire une appréciation globale de Karibu Kinshasa, en termes de points forts et des faibles. Nous avons également évoqué les difficultés rencontrées.

Parmi les points forts, nous avons retenu :

- Dynamisme et dévouement de son personnel ;
- Existence des instances statutaires et institutionnelles ;
- Tenue régulières des réunions de services et statutaires ;
- Transparence dans la gestion ;
- Esprit d'ouverture et de collaboration avec des structures partenaires dans le domaine ;
- Rigueur dans la gestion et instauration d'un système informatisé de gestion ;
- Une jeune équipe dynamique qui travaille pendant longtemps ensemble ;

Comme points faibles, nous avons cité entre autres :

- Les impacts des activités ne sont pas bien captés ;
- Manque de précision dans la formulation des prévisions et réalisations des activités ;
- Faiblesse dans le paiement des impôts ;
- Le budget est encore très limité par rapport au volume de travail dans nos différents domaines d'intervention ;

4.6. Résultats de l'appui à la réunification des enfants de rues.

Pour le projet 2017 Karibu Kinshasa a accompagné 59 enfants soit **9 enfants supplémentaires sur le 50 prévus ce qui représente 118% de taux de réalisation.**

Il faut noter que sur les 59, seulement 57 ont été suivis toute l'année selon les normes de KK et une fois le trimestre pour les deux autres qui étaient hors zone d'intervention.

Parmi ces enfants seulement Étaient scolarisés, dans l'apprentissage professionnel.

Au terme du projet, enfants ont rechuter.

Soulignons que nous développons actuellement des bonnes relations avec divers centre d'hébergement qui nous fournit des listes des enfants.

Liste des enfants par centre de provenance / sexe.

Nom du centre	Nombre d'enfants proposés	Nombre d'enfants retenu	Fille	Garçon	Observations
AMEEMA	13	2	1	1	
BANA PROVEDA	24	19	0	19	
BENDA BILILI	33	12	8	4	
CSK	8	1	0	1	
KARIBU KINSHASA		2	2	0	Réunification à partir de la rue sur recommandation de la maison communale de Kimbanseke
KARIBU KINSHASA / STORE HOUSE FOUNDATION	15	12	8	4	Désinstitutionalisation
MAISON D'ESPOIR	4	2	1	1	
NDAKO YA BISO	15	2	0	2	
KARIBU KINSHASA / STORE HOUSE FONDATION	5	5	2	3	Réunification à partir de la rue en collaboration avec Store House fondation
TOTAL	127	58	23	35	Beaucoup de fausses adresses

Au terme de ce projet qui a démarré avec pratiquement 6 mois de retard suite aux difficultés rencontrées pour trouver des listes des enfants mais également des contraintes liées au dossier justice pour se séparer de notre ancien coordonnateur, les résultats de l'appui en microcrédit sont encourageants comme le montre le tableau ci-contre. Notons que le recouvrement se poursuivra tout au long du projet encours.

Rapport consolidé des crédits de 2 dernières années

Rubrique	Programme 2016	Programme 2017
Nombre de crédit octroyé	32 bénéficiaires	45 bénéficiaires
Montant total octroyé	2.240,00	3.150,00
Montant total à rembourser (capital et intérêt)	2.374,40	3.339,00
Montant total remboursé (capital et intérêt)	1.905,31	834,17
Encours crédit	469,09	2.504,83
Taux de remboursement	80%	25%

4.7. Accompagnement psychosocial.

Dans le cadre de l'accompagnement psychosocial, plusieurs activités ont été réalisées avec les bénéficiaires. Il s'agit entre autres de :

- Séance d'échange sur l'approche d'intervention de Karibu Kinshasa avec les structures partenaires ;
- Sensibiliser les bénéficiaires des actions de Karibu Kinshasa sur le projet KK, aux valeurs KK, au respect des contrats de prêt de microcrédit Karibu, la morale et les devoirs civiques ainsi qu'à d'autres vertus qu'ils doivent intégrer ;
- Former les bénéficiaires sur la gestion des AGR et d'échange d'expériences avec les anciennes bénéficiaires ;
- Organiser une colonie de vacances au profit des enfants bénéficiaires des actions KK (former aux valeurs KK, aux droits de l'enfant, à la morale et devoirs civiques ainsi qu'à d'autres vertus qu'ils doivent intégrer; animation culturelle (théâtre, danse classique et folklorique), Jeux (Foot, Nzango...) et peinture.

4.8. Développement de l'apport local.

Pour augmenter la capacité financière de Karibu Kinshasa, depuis mars dernier, nous développons une activité de maraîchage en vue de générer des bénéfices qui serviront à financer la réunification des enfants de rues et dans une autre mesure ils serviraient à la ferme école pour initier les bénéficiaires ayant principalement dépassé l'âge de la scolarité et parents au chômage) des actions de Karibu Kinshasa aux activités agricoles.

Dans le même optique, Karibu Kinshasa en partenariat avec l'Initiative des Jeunes pour le Développement du Congo, IJDC en sigle encadre le groupe de musicien du Staff Benda Bilili dans la signature prochaine d'un contrat de partenariat avec Los Production pour une tournée mondiale dont une partie des revenus financiers servirait à financer la réunification des enfants de rue et un projet humanitaire en faveur des enfants de rue.

4.9. Perspectives d'avenir.

Pour la pérennité des actions de Karibu Kinshasa, maintenant que nous avons une bonne équipe et des partenariats solides pour encadrer d'autres associations, nous pensons, sans pour autant abandonner notre méthodologie de travail, nous développer un peu plus. Dans cette optique, nous pensons dans un avenir très proche acquérir une parcelle qui servira de siège.

Nous projetons également d'étendre nos actions dans la prévention spécifiquement en visant les parents d'élèves dans notre zone d'intervention estimés à plus de 50.000. Cela à titre préventif autour des thèmes sur la responsabilité parentale et la maternité responsable (planification familiale). Grâce à nos outils (diagnostic approfondi) et méthodes d'accompagnement psychosocial, à travers les différentes sensibilisations, nous allons ensemble avec les bénéficiaires de ce programme identifier en eux les causes de « désordre » qui ronge leur famille ainsi que les sources de gaspillage d'argent (un fort penchant pour l'alcoolisme, le tabagisme, et toutes autres formes de dépendance) qu'ils pourraient réduire afin d'épargner pour la scolarisation de leurs enfants (épargne scolaire),

pour les festivités de fin d'année et tout autre besoin utile pour la famille. Car sans la prévention, il est utopique de penser qu'on va en finir avec le phénomène enfant de rue.

Dans cette même logique, nous pensons nous engager dans la « **désinstitutionnalisation** » de centre partenaires. En effet, au regard des difficultés et faiblesses de certaines associations partenaires en termes de résultats attendus de l'accompagnement psychosocial qu'ils sont sensé organisé dans leurs centre, nous pensons multiplier les échanges d'expériences non seulement afin de les dissuader à s'engager dans la logique de réunification au mépris de l'hébergement systématique sauf si c'est la seule solution, mais également pour travailler à l'amélioration des méthodes, outils de travail ainsi que les contours administratifs de ces institutions.

Sur le plan agricole, nous envisageons poursuivre l'encadrement de mutualistes de Tshuenge afin de générer des revenus à travers un champ communautaire. Aussi par souci de protection de l'environnement, nous envisageons d'expérimenter l'usage des micros organisme, la permaculture et de créer un compost afin de supprimer totalement les engrais chimiques pour une production 100% bio.

4.10. Renforcement des capacités du personnel.

Pour avoir un travail de qualité, un accent particulier a été mis sur le renforcement des capacités de l'ensemble du personnel afin d'améliorer la qualité des rapports et des outils de diagnostiques. Le coordonnateur a également suivi en formation pour un renforcement des capacités managériales et en création des ressources financières en juillet 2017.

Dans un avenir proche, nous pensons également poursuivre la formation du personnel pour face à nos ambitions de développement de l'association.

4.11. Difficultés rencontrées.

Le travail de terrain est rendu difficile par la fréquence des changements de domicile des parents, les erreurs dans les listes fournies par les partenaires, les fausses adresses, l'insécurité due à la présence des bandes violentes de délinquants dites « KULUNA », l'absence de participation de certains parents à l'accompagnement scolaire de leurs enfants.

Le budget est encore très limité par rapport au volume de travail dans nos différents domaine d'intervention.

Fait à Kinshasa, le 26 juin 2018.

Yves TUNGILA LULEMBE M'VUILA

Coordonnateur